Monin

L’industriel français élargit son savoir-faire

Deux ans après avoir réalisé une opération de croissance externe qui s’est traduite par un doublement de son chiffre d’affaires et un élargissement de son offre, le groupe Monin qui demeure fidèle à sa stratégie de développement basée sur l’innovation et le « Made in France » consolide ses positions sur le marché de la quincaillerie et étend son expertise au secteur du jardin.

Il y a tout juste dix ans, Julie Leibovici prenait la succession de son père à la tête de Monin, une entreprise spécialisée créée à la fin du 18ème siècle dans la quincaillerie et qu’il avait reprise une vingtaine d’années plus tôt. « *Très rapidement, j’ai compris que le développement de la structure dont je prenais les rênes passerait par l’élargissement de son offre et de son savoir-faire historique* » explique la jeune dirigeante du groupe, architecte de formation. C’est pourquoi le fabricant français spécialiste de la quincaillerie d’agencement a exploité au cours de la dernière décennie différentes opportunités d’atteindre cet objectif au travers de rapprochements ou des rachats portant sur des entreprises partageant avec lui la volonté de maintenir leur production en France. Monin se portait ainsi acquéreur en 2006 de Thibault-Clôtures, un spécialiste du portail en aluminium de La Loupe (28). Au début des années 2010, l’industriel nouait un partenariat commercial avec Fiprofil-Système Plum, une entreprise stéphanoise spécialisée dans la fabrication des consoles et crémaillères fortes et qui héberge aujourd’hui l’activité Monin Saint Etienne et un show-room récemment aménagé présentant l’ensemble des gammes commercialisées par le groupe. En septembre 2012, la volonté d’expansion du spécialiste de la quincaillerie se traduit par la reprise de Mermier Lemarchand. Issue du rapprochement dans les années 1970 de deux fabricants français implantés en Normandie, dont l’un, Mermier, spécialisé dans la quincaillerie de bâtiment et l’autre, Lemarchand, dans l’outillage de jardin, cette entité offrait de nombreuses similitudes avec son repreneur et notamment une taille similaire et un savoir-faire industriel séculaire. La quincaillerie reste au cœur du métier de Monin dont le catalogue général présente aujourd’hui quelque 6 000 références réparties entre quincaillerie d’agencement, le...

Veuillez vous identifier pour consulter la totalité de l'article.

Vous avez perdu votre n° d'abonné. N'hésitez pas à nous contacter. Valider

Vous n’avez pas de n° d'abonné ?
Abonnez-vous pour bénéficier de nos revues et l'accès à l'intégralité des articles !

S'abonner à la revue